



Construite à l'origine sur une île, Tyr, la phénicienne, était la reine des mers. Sa richesse, elle la tenait de ses colonies dispersées sur les rivages de la Méditerranée, mais surtout de son industrie de la pourpre. Aussi fut-elle le point de mire des grands conquérants de l'Antiquité, parmi lesquels le babylonien Nabuchodonosor et le macédonien Alexandre le Grand.

## Histoire

Fondée au début du III<sup>e</sup> millénaire avant l'ère chrétienne, Tyr consistait à l'origine en un habitat côtier doublé d'un modeste établissement insulaire construit sur quelques îlots situés à une courte distance du littoral. Son âge d'or, toutefois, Tyr ne devait le connaître qu'au cours du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.

Au début de cette époque, au X<sup>e</sup> siècle av. J.-C., son roi Hiram entreprit d'importants travaux d'aménagement tant au niveau des îlots qu'il relia par des remblais qu'au niveau de la cité côtière qu'il agrandit en gagnant des espaces sur la mer. Mais la ville n'allait pas tarder à sortir de son cadre urbain étroit. Ses commerçants entreprenants sillonnaient la Méditerranée, atteignant les côtes atlantiques et fondaient sur leurs rivages comptoirs et colonies, parmi lesquels il faut citer Carthage fondée vers 815 av. J.-C. C'était l'époque où Tyr connaissait sa plus grande prospérité grâce aux produits de ses colonies mais encore de son industrie propre du verre et de la pourpre. C'était aussi l'époque où les commerçants tyriens, en même temps que leurs marchandises, ont répandu l'alphabet phénicien et l'ont légué aux Grecs. Ces derniers ont en effet conservé dans leurs écrits le souvenir de Cadmos et d'Europe, fils et fille d'un roi de Tyr, l'un pour leur avoir enseigné l'alphabet, l'autre pour avoir donné son nom à leur continent.

C'est en tout cas de cette époque que date le cimetière



L'arc de triomphe

phénicien de Tyr dont un grand nombre d'objets furent découverts en 1991. Des jarres funéraires, stèles inscrites et bijoux divers.

La prospérité de Tyr n'allait pas tarder à exciter les convoitises. Au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la ville, dotée d'une imposante muraille, fut assiégée, treize ans durant, par Nabuchodonosor, roi de Babylone. En 332 av. J.-C., c'était Alexandre le Grand qui mettait le siège devant la ville. Il était en effet indispensable à ce grand stratège de réduire la place forte et de neutraliser son port qui abritait le gros de la flotte de guerre perse alors qu'il se préparait à gagner l'Égypte et craignait de se voir couper ses voies d'approvisionnement par une marine hostile.

Le siège fut long. Il dura sept mois et se termina par la destruction de la ville continentale dont les débris furent utilisés par le conquérant à construire une digue permettant d'atteindre à pied la ville insulaire.

On raconte d'ailleurs que la rage d'Alexandre face à la résistance des Tyriens et à ses pertes en hommes avait été telle qu'il détruisit la moitié de la ville et fit passer ses habitants par le fil de l'épée ou les réduisit en esclavage.

Soumise trois siècles plus tard, comme toutes les autres cités de Phénicie, à la domination romaine, Tyr continua pendant un certain temps

d'émettre ses propres monnaies d'argent et fut dotée d'un grand nombre de monuments importants, parmi lesquels il convient de mentionner un aqueduc, un arc de triomphe et surtout l'hippodrome, l'un des plus vastes de l'Antiquité.

Le Christianisme fit de très bonne heure son entrée à Tyr, dont le nom est mentionné à plusieurs reprises dans les écrits du Nouveau Testament. Au cours de l'époque byzantine, l'archevêché de Tyr avait la primauté sur tous les évêques de Phénicie. La ville connut à cette époque un véritable âge d'or, comme en témoignent ses constructions et les inscriptions de sa nécropole.

En 634 la ville fut conquise par les armées islamiques et ne parait leur avoir opposé aucune résistance. Aussi continua-t-elle de prospérer et d'exporter son sucre et ses objets et perles de verre. Mais à la faveur du déclin du califat Abbasside, Tyr acquit une certaine indépendance sous l'autorité de la dynastie des Banu 'Aqil, vassaux des Fatimides d'Égypte. La ville était à l'époque parsemée de fontaines, ses bazars étaient remplis de toutes sortes de marchandises, de tapis et de bijoux d'or et d'argent.

Les fortifications puissantes de Tyr devaient retarder sa chute aux mains des Croisés qui ne parvinrent à l'investir qu'en 1124. Elle devait rester en leur possession jusqu'en 1291, où elle fut conquise par les Mamluks, puis passa aux mains des Ottomans au début du XVI<sup>e</sup> siècle, avant d'intégrer le Grand-Liban au lendemain de la Première Guerre Mondiale.

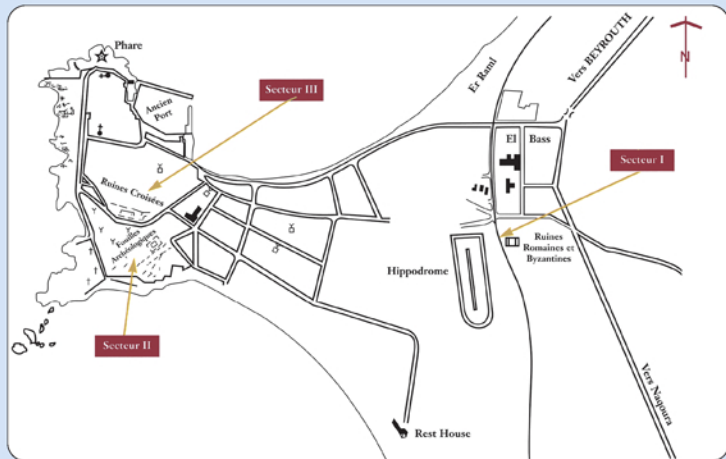
## Archéologie

Depuis près de cinquante ans, la Direction Générale des Antiquités du Liban a mené une intense activité archéologique dans le périmètre de Tyr et a porté ses efforts sur trois secteurs de la ville antique et médiévale. L'importance et l'étendue des vestiges découverts au fil des années ont amené l'UNESCO en 1979 à inclure Tyr parmi les sites du patrimoine culturel mondial.

### Secteur I

Ce secteur comporte une grande voie orientée d'Est en Ouest qui conduisait vers la ville. Cette voie, construite à l'époque romaine, puis byzantine, à l'emplacement même de la digue d'Alexandre, était bordée de portiques et





Plan du site



Les bains romains

coupée par une porte monumentale ou arc de triomphe à trois baies. Elle était en outre jumelée à un aqueduc qui amenait, des sources de Ras el 'Aïn, l'eau destinée aux besoins de la ville. De part et d'autre de cette voie s'étend une vaste nécropole.

Au Sud de la nécropole s'étend l'hippodrome dont certaines parties ont été restaurées.

**La Voie Byzantine :** est formée de dalles calcaires disposées en chevrons, remontant au début de la période byzantine.

**La Nécropole :** De part et d'autre de cette voie s'étend une vaste nécropole qui comporte une grande variété de constructions et d'enclos funéraires, ainsi qu'un nombre

impressionnant de sarcophages de matériaux, de types et de décorations divers. La date de l'ensemble se situe entre le II<sup>ème</sup> et le VI<sup>ème</sup> siècles de l'ère chrétienne.

**Le Tombeau Tour :** remonte au 2<sup>ème</sup> s ap JC. alors que le sarcophage qu'il renferme date d'une période ultérieure.

**Chapelle Funéraire avec Jardin :** ce complexe est pourvu d'une chambre semi circulaire dont le sol est pavé de marbre, de plusieurs tombes et d'un jardin conçu avec un système d'irrigation.

**Le Columbarium :** du 2<sup>ème</sup> s ap JC. Il s'agit de 12 sépultures en loculi, élevées à 3 niveaux dont chacun comprend 4 loculus bouchés par une pierre enduite de calcaire peint. Le sol est pavé de mosaïques.

**Le Temple d'Apollon :** élevé au 1<sup>er</sup> s. ap JC, il faisait partie d'un complexe funéraire doté d'une salle pour les rituels dédiés au Dieu Apollon.

**La Chapelle Funéraire :** remonte au 6<sup>ème</sup> s ap JC. Pourvue d'une petite cour a petite fontaine. Le sol de l'en-



Les poteries



Sarcophage en marbre (II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)

trée et celui de l'abside sont pavés de marbres multicolores.

**L'Arc Monumental ou l'Arc de Triomphe** : il fut construit en pierre sablonneuse au 2<sup>e</sup>me s ap JC. Il s'écroula au 5<sup>e</sup>me s ou 6<sup>e</sup>me s durant l'un des tremblements de terre. Elle était enduite de calcaire peint de différentes couleurs.

**La Voie Romaine** : à partir de l'Arc de Triomphe, on voit la route romaine pavée d'un dallage en calcaire portant les traces de roues de chars. Les colonnes qui la bordent la séparent d'un côté de la chaussée byzantine et de l'autre de la nécropole.

**La chaussée pédestre**: située au sud de la voie romaine, à un niveau byzantin plus élevé que celui romain. Son pavement en chevron est bien préservé. Elle était bordée d'une rangée d'échoppes abritées par l'aqueduc romain.

**L'Aqueduc**: il borde la chaussée pédestre et canalisait l'eau des sources de Ras el Ain situées à 6 km de Tyr.

**La Fontaine Sepultrale** : est précédée d'une petite cour pavée de mosaïque. Elle fait partie d'un complexe

funéraire décoré de plusieurs niches et de divers bassins. Le défunt était enterré dans un loculi derrière elle.

**L'Hippodrome**: de 480m de long et de 160m de large et l'un des plus vastes de la période Romaine. Il est le second en taille après celui de Circaus Maximus à Rome et le mieux préservé dans le monde. Sa capacité d'accueil pouvant atteindre 40.000 spectateurs. Ce vaste terrain était destiné aux courses de chars qui devaient en faire sept fois le tour de la spina. Situé sur la partie Sud de la spina

**L'église des Croisés** : ses murs sont couverts de graffiti (signatures et dessins de bateaux et de boucliers) laissés par les pèlerins croisés.

**Les Thermes des Bleus** : la mosaïque découverte à l'entrée porte l'expression « la victoire aux bleus » elles sont réparties en plusieurs salles renfermant un Sudatorium

## Secteur II

Situé sur ce qui fut jadis l'emplacement de la cité insulaire, ce secteur regroupe un vaste ensemble de quartiers d'habitations, des bains publics, des rues bordées de portiques et tapissées de mosaïques ainsi que des établissements de sport et d'athlétisme. A quelque distance du rivage. On voit quelques moles, vestiges de l'antique Port Sud de la ville phénicienne, que l'on appelait pour cette raison le "Port Égyptien". La plupart des constructions qui subsistent dans ce secteur remontent aux époques romaines et byzantines.

**La Grande Allée** ou la chaussée de mosaïque mesure 11,80m de largeur, et plus que 170m de longueur. Elle est

Le port de Tyr



délimitée par une colonnade de 5m de largeur. Les colonnes sont en marbre cipolin strié de vert et blanc. Son sol était pavé de mosaïque durant la période romaine et d'un dallage de marbre durant la période byzantine.

**L'Arène** elle fut élevée au 1<sup>er</sup> s. ap JC, c'est la où se déroulaient les jeux de lutte. Elle est la seule arène rectangulaire au monde ; mesurant 45mx 35m. Elle est entourée de 5 rangées de gradins qui accueillaient 2000 spectateurs. Toutefois son rapport avec les 2 rangées de 200 citernes rectangulaires et voûtées qui la bordent reste ambigu.

**Le Quartier Résidentiel**: un nombre de maisons, pavées de mosaïques et parfois de marbre, fut découvert dans ce secteur de la ville. Quant aux routes intérieures, elles étaient étroites et serpentineuses.

**Les Thermes** : sont portées par de grandes voûtes parallèles qui les isolaient de l'humidité. On y voit les «hypocaustes» = il s'agit de disques en terre cuite disposés l'un par-dessus l'autre formant des petites colonnettes entre lesquelles circulait l'air chaud chauffant le pavement en marbre qu'elles portaient. La superstructure de ces thermes est démolie alors que l'infrastructure est bien préservée.

**La Palestre**: mesure 30m x30m. Construite au 2<sup>e</sup>me s. ap JC elle fut complètement démolie durant la période byzantine. Elle est entourée d'une colonnade en granit. Elle fut transformée en une manufacture de pourpre à l'époque byzantine.

**L'Atelier de Verre** : remontant au 6<sup>e</sup>me et 7<sup>e</sup>me s. ap JC. C'est un spécimen d'un atelier de verre à l'époque. Tout près, on y voit un grand bloc en verre vert.

**Les Petites Allées** : ces routes romaino-byzantines pavées en dalles calcaires, s'étendent une au Nord au dessus de la ville moderne, et une autre à l'Ouest sous la cathédrale des croisés.

## Secteur III

**La Cathédrale des Croisés** : Le principal pôle d'attraction de ce secteur situé à cinq minutes de marche au





Les plages de Tyr

Nord du Secteur II, est constitué par les vestiges impressionnants de la Cathédrale, construite à l'époque des Croisades sur un vaste réseau urbain datant des époques romaines et byzantines avec un matériel de récupération par exemple les colonnes en granite rouge.

Les rois de Jérusalem, après qu'elle tomba dans les mains des Ayyoubides, furent couronnés dans cette cathédrale. C'est là où fut aussi inhumé L'empereur Frédéric Barberousse.

## Le Souk

Le souk ou marché de Tyr mérite le détour. On y découvre un Khan, ou caravansérail, d'époque ottomane. Une vieille et belle demeure patricienne de la même époque, appartenant à la famille al- Mamlouk. On peut aussi y admirer l'architecture et la double coupole de la Mosquée chiite.

À proximité du marché s'active le port de pêche, humble témoin de ce que fut jadis le "Port Sidonien" de Tyr, appelé ainsi à cause de son orientation vers le Nord.

En poursuivant la promenade le long des quais, avec la mer à sa droite, on atteint le quartier chrétien de Tyr, zone pittoresque, avec ses ruelles exigües et ses maisons de style traditionnel. Deux tours médiévales s'y dressent toujours,

l'une dans un petit jardin, l'autre à proximité du phare, témoins de l'importance de Tyr à l'époque des Croisades.

## Tyr Aujourd'hui

Les sites archéologiques sont ouverts tous les jours au public.

Plusieurs restaurants où l'on peut déguster des fruits de mer ainsi que de nombreux bistros occupent les alentours du port. On peut également s'acheter du fast-food dans les différents snacks de Hayy Er-Raml. Les restaurants locaux se distinguent par leur cuisine d'excellente qualité.

**Les Festivals internationaux de Tyr** sont organisés annuellement dans le cadre féerique du Hippodrome.

Pour plus d'information visitez: [www.tyrefestival.com](http://www.tyrefestival.com)  
Le transport est assuré.

### SI VOUS AVEZ LE TEMPS ...

Ras el 'Ain (à 6 km au Sud de Tyr) est la principale source d'eau de Tyr depuis l'époque phénicienne. L'eau de ses puits artésiens est recueillie dans des réservoirs en pierre qui ont résisté à l'usure du temps. Ces réservoirs alimentaient l'aqueduc qui longeait la voie romaine menant à la ville. Une partie de cet aqueduc située près des réservoirs continue de nos jours de faire partie du réseau hydraulique actuel qui alimente Tyr en eau.

**Liban - Ministère du Tourisme**

550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban

Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Ligne digitale: 1735

Web site: [www.destinationlebanon.gov.lb](http://www.destinationlebanon.gov.lb)

E-Mail: [info@lebanon-tourism.gov.lb](mailto:info@lebanon-tourism.gov.lb)

© Tous droits réservés

Texte: Dr Hassan Salamé Sarkis

Mis à jour: Françoise Hlebyka

**Distribuée gratuitement**

